JUDO

SUR LES TATAMIS

Dernière ligne droite avant Tokyo

Hier, la commission de sélection de la Fédération française de judo a effectué les dernières sélections internationales de l'équipe de France avant les Jeux olympiques de Tokyo, qui auront lieu fin juillet.
Ainsi, la Marnavalaise Mélanie Clément, 5e mondiale et 3e ce week-end au Paris grand slam de Bercy, et l'ex-Marnavalais Axel Clerget, 14e mondial et aussi médaillé de bronze à Bercy, effectueront le même programme.
Ainsi, du 17 au 21 février, ils participeront à un stage international à Dusseldorf. Du 13 au 15 mars, ils seront au Grand prix de Russie, à Ekaterinbourg et, pour finir, les championnats d'Europe, à Prague, en République Tchèque, du 1er au 3 mai.
A l'issue de ce programme les sélections aux JO seront annoncées avec, pour certains athlètes, une participation milieu mai au dernier Master à Abou Dabi, qui servira de sélection définitive ou de préparation. Il convient de signaler que Mélanie Clément et Axel Clerget font partie des rares athlètes sélectionnés directement aux championnats d'Europe. Dans certaines catégories, les sélections se feront à l'issue des dernières compétitions internationales. Encore cinq mois à tenir avant ce moment tant attendu pour les deux Haut-Marnais.

Mélanie Clément connaît son programme des prochains mois. (Photo : N. C.)

TENNIS DE TABLE

INTERCLUBS

Un podium pour Philippe et Durst

Les joueurs d'Eurville-Bienville, à l'image de la paire Philippe/Durst, ont réussi de belles choses lors des interclubs.

Ce week-end, se disputaient, à Faulquemont (Moselle), les interclubs jeunes du Grand Est. En benjamins, Yanis et Nathan Carlot (Eurville-Bienville) finissent 9e sur douze équipes engagées. Chez les minimes, Manon Philippe et Théo Durst (JEB) montent sur la troisième marche du podium, sur une vingtaine de formations engagées. Ils ne s'inclinent que (3-2) en demi-finale. En équipe "2", Timéo Kolp et Naty Hadet n'ont pas démérité (18e sur 19).

PLATEAUX JEUNES

La relève à Chaumont

Le plateau jeunes a réuni de nombreux pongistes à Chaumont.

Samedi dernier avait lieu, dans la salle de Chaumont, le 2e tour des plateaux jeunes du comité de Haute-Marne. Sous l'impulsion du club d'Eurville-Bienville et de celui de Nogent avec sa nouvelle équipe dirigeante, vingt équipes étaient présentes.
En Division 1, comme au premier tour, l'équipe de JEB, composée de Lou Konecny et Théo Durst, remporte la finale contre Manon et Léna Philippe, toutes deux également du même club. Thomas Rovira et Mélyssa Depré, de Montigny, complètent le podium.
En Division 2, les Nogentais trustent les trois premières places, Thomas Lahaye et Julien Closs gagnant la finale contre Ewan Scholler et Esteban Grandjean. Swann Scholler et Lois Singeot terminent troisièmes.
En Division promotionnelle, destinée aux débutants, les Chaumontais Jean Lebert et Eythan Gervasoni terminent devant Alois Majchrzyk et Matheo Chaucouvert, de Chancenay, et Mathis Chaudron et Rubens Azzabi, également de Chaumont.
Le 3e tour aura lieu le 25 avril à Nogent.
Ce dimanche, auront lieu les finales départementales par classements au gymnase de Montigny, à 10 h.

VOLLEY-BALL

LIGUE A MASCULINE

Entretien Raphaël Corre

« Une marque de confiance ! »

Le passeur du Chaumont VB 52 Haute-Marne, Raphaël Corre, tire le bilan de ses premiers mois en Haute-Marne. Au sein d'un club qui a décidé de lui faire confiance pour deux saisons, le Cévébiste en veut toujours plus.

Arrivé de Cannes à Chaumont cet été avec l'étiquette de troisième passeur de l'équipe de France, Raphaël Corre a fait le choix de la sagesse, comme depuis le début de sa carrière. Après dix ans de professionnalisme, dont cinq passés en Ligue B, le Rennais d'origine a signé deux ans en Haute-Marne pour progresser auprès d'un staff compétent et de joueurs de talent. Avec le désir d'agrémenter sa carte de visite de possibles titres ou trophées, et assumant constamment les responsabilités que son poste de passeur lui incombent.

Le Journal de la Haute-Marne : Voilà déjà sept mois que vous avez posé vos bagages à Chaumont. Comment vous y sentez-vous ?
Raphaël Corre (passeur du CVB 52) : *« Très bien, sans aucune surprise par rapport à l'idée que je me faisais du club. Je suis venu pour intégrer l'une des meilleures équipes de France qui est devenue, aujourd'hui, une référence dans le volley hexagonal, et je ne suis pas déçu. Cela correspond tout à fait à mes attentes. A Chaumont, tout est fait pour pouvoir travailler et progresser au sein d'une structure solide, entouré d'un staff compétent et de joueurs de haut niveau. »*
JHM : Pourquoi avoir signé un contrat de deux ans ?
R. C. : *« Parce que les dirigeants me l'ont proposé ! Et quand un club de cette qualité vous propose d'adhérer à son projet sportif que l'on sait ambitieux sur une durée de plus d'un an, je l'ai vraiment pris comme une marque de confiance. Dès que le CVB 52 m'a approché, je savais que c'était là que je voulais aller. »*
JHM : Comment avez-vous digéré cette première partie de saison et les éliminations prématurées en coupes de France et d'Europe ?
R. C. : *« Sur le coup, on a trouvé cela frustrant et rageant ! Sur les deux compétitions, on tombe face aux favoris, avec Tours que l'on doit affronter chez lui, et le leader du championnat russe, Novosibirsk, qui, encore aujourd'hui, ne compte, depuis le début de saison, que quelques rares défaites en matches officiels, dont une contre nous en coupe CEV. C'est regrettable d'avoir eu à affronter ces adversaires si tôt dans la saison, avec un groupe qui n'était pas prêt, qui ne se connaissaît pas assez collectivement. »*
JHM : D'ailleurs, deux mois plus tard, cette passe dans le vide, dans le "golden set" du match retour face à Novosibirsk, à 12-13, vous hante-t-elle encore ?
R. C. : *« Ça a été forcément difficile à vivre, mais c'est le lot de la vie d'un passeur, avec des choix qu'il faut assumer. En l'occurence, si je me souviens bien, je sors d'un saut au block pour courir après un ballon défendu avec l'intention de renverser le jeu, mais dans ma course je ne vois pas que Matej* (Patak) *s'est heurté à Franco* (Massimino) *et qu'il est encore à terre. Je m'en aperçois au moment où la balle sort de mes mains et qu'elle ne trouve personne. »*

« Passionnant, jouissif et compliqué ! »

JHM : Est-ce toujours facile d'évoluer à un poste aussi important dans le jeu, avec de telles responsabilités constantes sur les épaules ?
R. C. : *« Le rôle de passeur est passionnant, jouissif et compliqué. J'assimile un peu mon rôle à celui d'un milieu de terrain au foot, mais qui doit réaliser une passe décisive sur chaque ballon qu'il touche pour permettre à son attaquant de marquer. Le passeur est le joueur qui va toucher le ballon le plus souvent. Que je sois en mauvaise posture, sur une réception pas réussie ou moyenne, ou dans une bonne situation, je n'ai pas vraiment le droit à l'erreur. On doit à la fois respecter les systèmes de jeu en place et en même temps miser sur l'instinct. Bien sûr que j'ai connu des périodes compliquées dans ma carrière, dans certains clubs, avec certains joueurs même, où la compatibilité n'était pas présente. Mais sur le terrain, ma motivation est intacte et ma joie toute aussi grande que l'attaquant, quand le point est marqué en ayant réussi à déjouer le block et la tactique défensive adverse. »*
JHM : Que répondez-vous aux gens qui estiment qu'à 30 ans, vous n'avez pas eu la carrière que vous étiez en droit d'espérer ?
R. C. : *« Ma carrière s'est construite ainsi et je n'ai aucun regret. J'ai longtemps évolué en Ligue B. Peut-être qu'en faisant d'autres choix, j'aurais pu faire autre chose. Mieux ou moins bien ? On ne le saura jamais. Mais je suis droit dans mes bottes ! Je suis heureux, aujourd'hui, d'être au sein d'une des meilleures équipes de France, de continuer à progresser. »*
JHM : Y compris avec l'équipe de France ?
R. C. : *« C'est l'aboutissement de tout professionnel que de revêtir un jour le maillot de sa sélection nationale. Là encore, quand je suis avec les Bleus, je profite au maximum de tout ce qui m'est donné, pour apprendre encore et encore. On touche au "top niveau" international, avec ou face aux meilleurs joueurs du monde. Ce sont des moments fantastiques ! »*
JHM : Qu'attendez-vous de cette fin de saison ?
R. C. : *« Après ce calendrier démentiel de première partie de saison, les absences de certains éléments qui nous ont rejoints tardivement en début d'exercice ou après la trêve internationale, je considère que nous commençons à peine à trouver la bonne carburation collectivement. On possède cette saison un collectif extraordinaire, pas seulement sur le plan sportif, mais également sur le plan humain. Cette osmose entre nous est réelle. On a la chance d'évoluer dans une salle "magique" à l'ambiance unique, où on a des résultats probants. Il nous reste à trouver ce petit "déclic" qui nous manque à l'extérieur et on sera alors fin prêts, autant que n'importe lequel de nos rivaux, pour tenter d'aller décrocher le titre de champion de France. »*

A Chaumont, Raphaël Corre poursuit un choix de carrière sage, en compagnie de quelques uns des meilleurs joueurs évoluant en France, gage d'une continuelle progression. (Photo : A. Brousmiche)

Carte d'identité

Nom : Corre.
Prénom : Raphaël.
Né le : 21 novembre 1989 à Rennes.
Poste : Passeur.
Taille : 1,96 m.
Palmarès : Coupe de France (2012).
En équipe de France depuis : 2016.
Clubs successifs : Rennes (LA, 2009/2013) ; Nice (LB, 2013/2016) ; Lyon (LB, 2016/2017) ; Cannes (LB/LA, 2017/2019) ; CVB 52 (depuis 2019).

Propos recueillis par L. G.
l.genin@jhm.fr

REGIONALE MASCULINE

Le grand huit pour le COSD

CO Saint-Dizier bat Villers-lès-Nancy "2" 3 sets à 1 (25-17, 25-16, 16-25, 25-13)

Saint-Dizier. En s'imposant samedi soir dans son antre de Waldeck-Rousseau trois sets à un face à Villers-lès-Nancy "2", le CO Saint-Dizier a consolidé sa première place au classement avec désormais six points d'avance sur Remiremont.
C'est devant une quarantaine de spectateurs que la formation bragarde évolue. L'expérimenté Didier Deulceux étant absent, c'est Régis Mercier, comme au match aller, qui endosse le rôle de passeur. L'entame bragarde est tonitruante avec une bonne série de services de Régis Mercier (7-0). Avec Killian Beirao et Jules Stephan efficaces sur le front de l'attaque et un Benjamin Greff intéressant en réception, le CO Saint-Dizier impose son jeu. L'entrant Quentin Liébert apporte aussi sa pierre à l'édifice et la première manche tombe sans souci dans l'escarcelle bragarde (25-17). Le deuxième set est plus compliqué. Les Bragards, avec Mohamed Mahiaoui et Adrian Curiman au centre, se reprennent et déroulent avec une bonne qualité de relance (25-16). Dans le troisième round, Benjamin Greff cède sa place au jeune Jérémie Ruhlmann. Villers-lès-Nancy reprend du poil de la bête et fait vaciller la réception bragarde. Les visiteurs sont plus efficaces au service et reviennent à deux sets à un (16-25). Les partenaires du libéro Franck Magnin n'entendent pas laisser filer de points en route. Le CO Saint-Dizier se remet en ordre de marche avec un Régis Mercier auteur de sept aces (10-0). Le jeune Noah Lesbats participe aussi au récital bragard (20-3). Les locaux se relâchent et commettent quelques erreurs avant de plier l'affaire devant un public conquis (25-13).

De notre correspondant Adrien Jeanson

Régis Mercier et les Bragards ont signé une huitième victoire consécutive samedi soir.